

ONDES NOIRES

Ismael Joffroy Chandoutis

Durée : 21 min

Année : 2017

Genre : documentaire expérimental

Mots clés : ondes, société, glitch, invisible, résistance

Synopsis

Une société ultra-connectée où les ondes ont envahi presque tous les espaces. Trois personnes intolérantes aux radiations électromagnétiques témoignent de leur survie au sein d'un monde qui leur semble de plus en plus interdit. La mise en scène explore l'idée d'une décélération du temps comme condition nécessaire à la perception d'un réel qui s'étend au-delà du visible.

Note d'intention

«Le point de départ est un geste documentaire : rencontrer des gens, vivre l'expérience de leur conditionnement, enregistrer des voix. Avec ce matériau audio, je veux écrire le scénario du film et imaginer une mise en scène qui confronte deux mondes : le réel et les ondes invisibles. Le réel se décomposera en trois parties distinctes : d'une part les lieux d'une cité urbaine au rythme effréné (métro en heures de pointe, hypercentre chargé d'immeubles de verre, vues intérieure de data centers fonctionnant à plein régimes...). D'autre part, l'intérieur d'une maison réaménagée pour des électrosensibles, avec des tapisseries en aluminium et des voiles protégeant les lits. Le milieu rural, enfin, avec des paysages type plaines, abords de lac, montagne. Des zones blanches et de plénitude menacés d'extinction. Mes deux précédents films, *Sous couleur de l'oubli* et *Adblock* avaient tout deux la particularité de mélanger des approches narratives et des régimes d'images hétérogènes. Le geste documentaire, la fiction, l'animation, le found-footage,

VOIR LE FILM :

En cliquant sur le lien suivant, un mot de passe vous sera demandé. Rentrez *rosefluo*.

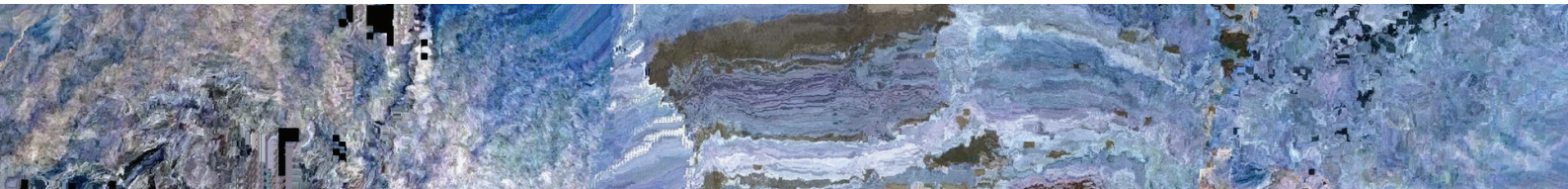
<https://vimeo.com/album/4638381/video/224046876>



le glitch art se retrouvaient ainsi à baigner dans un même cytoplasme. Ces différents traitements visuels sont là pour tenter d'immerger et de surprendre le spectateur afin de le connecter de façon sensorielle aux conditions des personnages qui habitent le film. Ce qui permettra la création d'allers-retours entre le réel et ce monde abstrait, ce dernier venant progressivement contaminer le premier, en agissant comme une interférence.»

Ismaël Joffroy Chandoutis





À propos du film

Trouver ou s'aménager une zone blanche pour échapper aux ondes noires. Fuir les centres urbains, s'enfoncer dans la forêt ou sous la terre, s'isoler, guetter l'inexorable progression du fléau et être prêt à reprendre la route.

Ondes Noires est un court-métrage documentaire nourri de l'esthétique de l'art vidéo (glitch art, ralenti, musique drone), mais c'est aussi un cauchemar apocalyptique qui en rappelle d'autres, cinématographiques ou télévisés, de science-fiction Dans *Ondes noires*, le mal est invisible, ce sont les ondes électromagnétiques circulant entre les appareils numériques qui font souffrir les trois personnages, ou plutôt les trois narrateurs.

Pour figurer ces ondes, Ismaël Joffroy Chandoutis va fréquemment chercher des courbes dans les paysages urbains – virage de voie ferrée, lettrages de graffitis, modules des skateparks – ou dans le reflet d'un étang. Des glitches viennent distordre la représentation du réel, l'image documentaire, et dissoudre la matière en cauchemars picturaux composés de pixels cancéreux. Notre appréhension du monde se dérobe. Au son, drones, ultrasons et bruits numériques nous enferment dans un espace oppressant d'acouphènes et de saturations de signaux.

Ces images glaçantes, comme l'utilisation des ralentis, semblent être des tentatives de déceler les ondes dissimulées, de les capter pour nous les donner à voir. Cet univers métallique, froid et peuplé de spectres vampirisés par leurs smartphones, contraste avec les voix humaines des trois personnages souffrant de sensibilité électromagnétique. Cette malédiction, qui les pousse à vivre dans une caravane au milieu des bois ou entre des murs recouverts d'aluminium, en fait des explorateurs (ou des cobayes): est-il encore possible d'échapper à cette société numérique et connectée, ou est-ce définitivement voué à l'échec ? Ils nous disent que la campagne est déjà infiltrée d'antennes-relais camouflées en arbres, qui progressent comme les soldats de Macbeth, et envahissent les zones blanches les unes après les autres. Et que les gouvernements et les GAFA(M)

prédissent une « couverture totale » assurée par des drones, jusque dans les déserts et en Antarctique.

Ondes noires pose donc aussi une question politique essentielle, celle de la possibilité que laisse la société actuelle de vivre à sa marge, des espaces qu'elle consent à ne pas «couvrir».

Virgile Guihard

Source de l'article : <http://leblogdocumentaire.fr/exclusivite-regardez-dark-waves-dismael-joffroy-chandoutis-prix-parrains-fide/>

Liens

Interview d'Ismaël Joffroy Chandoutis :

<https://vimeo.com/254547963>

Page Vimeo d'Ismaël Joffroy Chandoutis :

<https://vimeo.com/user4983240>

Sur le Glitch : <https://www.beauxarts.com/grand-format/le-glitch-ou-le-bug-erige-au-rang-dart/>

Electrosensibles : http://www.lemonde.fr/planete/article/2018/03/27/electrosensibles-les-experts-preconisent-une-prise-en-charge-adaptee_5276783_3244.html

Carte du réseau mobile en France : <https://www.monreseaumobile.fr/>

Zone blanche : https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_blanche

Biographie

Né en France en 1988.

Master audiovisuel art – École supérieure des arts Saint-Luc, Bruxelles, Belgique.

Licence montage, INSAS – Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, Bruxelles, Belgique.

2016

Noir Plaisir, présenté lors de la Biennale de l'Image en Mouvement, Centre d'Art Contemporain de Genève Festival Chalon Tout Court

Ficeg – Festival international du film étudiant de Grenoble

2015

Fu:bar, exposition collective, Siva Galerija, Zagreb, Croatie

KurzFilm Festival Hamburg, Festival Signes de nuit, IVAHM festival... etc.